

REPREZENTĂRI ANTROPOMORFE PE CERAMICA DE TIP GUMELNIȚA A

REPRÉSENTATIONS ANTHROPOMORPHES SUR LA CÉRAMIQUE DE TYPE GOUDELNIȚA A

Anton NIȚU

Aux deux phases A₁ et A₂ de la céramique de Goumelnița A de la plaine roumaine correspondent dans la région balkanique les complexes culturels de Maritsa (Karanovo V) et de Goumelnița A₂ (Karanovo VI).

Les *thèmes figurés* concernant les représentations anthropomorphes sur la céramique de Goumelnița A apparaissent sur les vases anthropomorphes (fig. 1-3; 4/1, 3-4; 5), avec leurs couvercles prosopomorphes (fig. 4/2, 5; 6-7), et sur les vases à décor anthropomorphe (fig. 8-13).

Les vases anthropomorphes comprennent deux catégories principales. La première, faisant la transition entre la plastique et la céramique, englobe les "vases au corps anthropomorphe", pourvus toujours de la tête (fig. 1/2-4; 2/1, 3-4), et réalise deux thèmes, *l'image humaine* (fig. 2/4) ou son *pied* (fig. 1/1). Le geste des bras du vase de *Soultana* (fig. 2/4), habituel chez les figurines de la plastique de Goumelnița, définit une variante de l'attitude du *Penseur* de Hamangia.

La seconde catégorie, établissant la transition entre les vases anthropomorphes et ceux à décor anthropomorphe, groupe trois séries de "vases aux attributs anthropomorphes" (fig. 2/2; 3; 4/1, 3-4; 5). La première et la seconde réunissent des "vases terminés par une tête de figurine" (fig. 2/2; 3; 4/1, 3-4). La première série a des formes en bouteille (fig. 2/2; 3), semblables aux figurines en cloche de la plastique, représentant aussi l'image humaine entière (fig. 2/2; 3/2) ou réduite au *buste* (fig. 3/1). Dans la seconde série, les formes sont bitronconiques et pourvues ou non des bras (fig. 4/1, 3-4).

La troisième série contient les "amphores à face humaine sous leur ouverture large" (fig. 5). Elles aussi ont des bras (fig. 5/1), rendant ainsi la partie supérieure de l'image humaine. Un groupe d'amphores ou de vases à large épaule porte sur la tête un autre vase (fig. 5/2), tout comme les figurines connues dans la plastique de Goumelnița. L'amphore anthropomorphe de *Khotnitsa*, au Musée de Tirnovo, soutient même le vase superposé avec les deux bras comme des anses verticales.

Les couvercles prosopomorphes sont modelés en forme de tête (fig. 4/2,5; 6) ou sont pourvus de deux faces humaines (fig. 7).

Le décor anthropomorphe sur la céramique comporte les modalités techniques de la ronde-bosse, du bas-relief et de l'incision. Le modelage rond rend des *figurines* (fig. 8; 9/2) réduites graduellement aux *têtes* sur les couvercles (fig. 10), l'épaule des vases (fig. 11/1-2; 12/1,3) et le rebord des écuelles (fig. 11/3-4).

Le bas-relief pur figure des *images accroupies* très schématiques (fig. 12/2) et combiné avec l'incision représente des *faces* humaines (fig. 9/1; 13/2), comme thème parallèle aux têtes sculpturales.

Le décor incisé représente aussi le thème de l'image accroupie aux bras levés (fig. 13/1).

La dualité des motifs intégraux et partiels figurés sur la céramique de Goumelnîța est déterminée par le phénomène universel *pars pro toto*, qui domine les concepts et les représentations figurées dans la religion et l'art des primitifs. Mais cette alternance implique *ipso facto* les *significations* d'une thématique de contenu pour ces représentations anthropomorphes.

A côté des valeurs tactiles et visuelles de ces *thèmes plastiques*, leur modelage affirme des valeurs permanentes de la structure de l'art. Le traitement développé des faces humaines sur la céramique de Goumelnîța est une amplification des procédés propres à la plastique de cette culture. L'incrustation des pâtes polychromes (fig. 5/2; 7), la projection des lobes auriculaires, la vivification psychique du visage par l'agrandissement des yeux en amande, ouverts (fig. 5) ou souriants (fig. 2/4), le pointillage sous la lèvre, se retrouvent sur les visages des figurines. Mais, à son tour, la plastique de Goumelnîța hérite ces procédés, en les développant, de la plastique de Vinča. C'est ainsi que la plastique de ces cultures primitives manifeste un *style baroque*, avec une tendance inhérente vers la distension des formes. Si la plastique de Vinča préfère la rigueur du schématisme des têtes polygonales, la projection décorative des faces humaines sur la céramique de Goumelnîța accentue l'épanouissement des formes jusqu'à la limite de leur explosion (fig. 5/1). Cette vision du modelage des formes imprime un caractère *expressionniste* à l'art de ces cultures néolithiques.